

LA SACOCHE
PIÈCE EN UN ACTE

Tristan BERNARD (1866-1947)

1930

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Décembre 2019. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.

LA SACOCHE
PIÈCE EN UN ACTE

de Tristan Bernard.

**Droits de traduction, reproduction, représentation théâtrale et
adaptation cinématographique réservés pour tous pays.**

ALBIN MICHEL, 22 rue Huyghens, PARIS (14°)

**ÉTABLISSEMENTS BUSSON IMPRIMEURS, 117 rue des
Poisonniers, PARIS (18°)**

1930.

PERSONNAGES

ÉMILE, garçon de banque.

ADRIEN, cambrioleur.

UN COMPLICE.

LE CHEF DES AGENTS.

AGENTS.

*Nota : Extrait de l'ouvrage "Théâtre sans directeur"
Paris, Albin Michel, 1930, pp. 105-112*

LA SACOCHE

Sur une berge de la Seine, entre Asnières et Saint-Denis. Fin de jour.

ÉMILE, en uniforme de garçon de banque.

Si j'ai la mine déconfite,
C'est pour d'assez graves raisons :
J'arrive à l'instant de Maisons...
Pas de Maisons-Alfort, mais de Maisons-Laffitte...
5 ... Pour fuir un avenir, hélas! plein de noirceur,
Je suis venu tout droit au bord de ces eaux mornes.
Car, bien que de métier on soit un encaisseur,
Le pouvoir d'encaisser a quelquefois des bornes!
Me voici ruiné sans espoir, et failli!
10 Et pour qui, Dieu puissant? Pour une cuisinière
Qui m'affolait d'amour la semaine dernière,
Et dont le jeune fils est lad à Chantilly...
Connaisant- prétend-il - leurs coups qu'ils font sous
L'indésirable compagnon [roche,
15 M'a dit d'aventurer le fond de ma sacoche
Sur un pâle outsider dont je maudis le nom...
Quittons l'existence traîtresse...

Il s'avance jusqu'à la berge.

Je tombe de sommeil autant que de détresse...

Songeur.

20 Mais sur les sombres bords trouve-t-on le repos ?
Le repos éternel, est-ce un bobard de l'homme ?
Je crois qu'il est prudent de faire un petit somme,
Afin à tout hasard d'être au moins plus dispos...

Reculant jusqu'à un remblai.

25 Un sort bénin a garni d'herbe tendre
Le doux versant de ce talus,
Où sans tarder je vais m'étendre...
Puis, sitôt réveillé, j'irai, sans plus attendre,
Dans la direction des infernaux palus...

Il s'étend et s'endort d'un sommeil profond.

ADRIEN, entrant en scène, un portefeuille à la main.

L'audace des bandits est vraiment sans limite !
En quel temps vivons-nous ? La police est un mythe !

30 À quatre heures dix, en plein jour,
Mon pote et moi, dans le plus bruyant carrefour,
Nous avons mis à sac une bijouterie...
Aussi tranquillement qu'on prend des numéros
D'autobus... Et pourtant, croyez-moi, je vous prie,
35 Je suis un être simple, et n'ai rien d'un héros...

Il médite.

Le bijoutier, couvert par la forte assurance,
Considère sa perte avec indifférence...
La Compagnie... y voit une publicité
Parfaite et des plus légitimes,
40 Grâce à quoi son papier déjà très haut coté,
Atteindra de plus hautes cimes...
Quant à mon brave recéleur,
Qui m'a pris ces bijoux au tiers de leur valeur,
Sa joie était vraiment touchante...
45 Enfin moi, je m'en trouve bien,
Car l'affaire reste excellente,
Vu la modicité de mon prix de revient...

*Il se dirige vers le talus, et aperçoit Emile qui continue à dormir
lourdement.*

Que vois-je ? Un encaisseur ?

Avec attendrissement.

Dormeur plein d'innocence,
Que ton destin narquois sur ma route a conduit !
50 Décidément la Providence
Me gêne en ce jour d'aujourd'hui...
Voyons cette sacoche... Hé ! Le diable m'emporte !
Elle est vide ! Ceci me semble assez vexant...
Vraiment la concurrence est forte,
55 Et je ne croyais pas cet endroit si passant.
... Déception ! Tant pis !

On entend un bruit de pas.

Qui vient là ?... Mon complice ?

Il a l'air agité...

LE COMPLICE.

Pet ! pet ! C'est la police !
Il en vient par la gauche et par la droite aussi !...
Pas moyen de filer d'ici...

ADRIEN.

60 C'est bien pour nous ?

LE COMPLICE.

Pour nous ou pour d'autres personnes,
Ce n'est jamais, crois-moi, des rencontres fort bonnes...
Surtout quand on n'a pas un casier des plus blancs...

ADRIEN, hochant la tête.

Et puis, ce dormeur imbécile,
- Pour peu que ces vieux flics aient le soupçon facile -
65 Pourrait leur inspirer des pronostics troublants...
Il est des cas où le sacrifice s'impose...
Il faut faire la part du feu,
Et que dans la sacoche on trouve quelque chose...

Il prend des billets dans une grosse liasse.
Dix billets sur cent vingt

Avec un soupir.
C'est beaucoup...

Sagement.

Et c'est peu...

Il garnit rapidement la sacoche d'Emile.

LE COMPLICE, bas.

70 Les flics !

ADRIEN, allant au-devant des hommes de police.

Ah ! C'est le Ciel, messieurs, qui vous envoie !
Nous avons découvert sur le bord de la voie
Cet homme qui dormait...

LE CHEF, sentencieux.

Avec un verre en trop
Probablement... Quel est ce drôle de pierrot ?
Si l'on était méchant, un rapport à la Banque...
75 Et nous ferions sacquer ce garçon à la manque...
Mais regardons... Sans doute on l'aura détroussé.

Il visite la sacoche.

Non ! voici

Il compte.
dix billets... Ils n'auraient rien laissé.

ADRIEN, déférent.

Vous n'avez plus besoin de nous, messieurs ? C'est l'heure
Où l' on commence à s'affamer.
80 La soupe et la patronne, en notre humble demeure,
Toutes deux à l'envi sont en train de fumer...

LE CHEF.

Allez...

Adrien et son pote ne se le font pas dire deux fois.

LE CHEF, réveillant le dormeur.

Que fais-tu là ?

Emile le regarde éberlué.

Ton nom ?

ÉMILE, balbutiant.

Durand, Emile...

LE CHEF.

Alors quoi ? C'est une façon
De venir roupiller par ici, mon garçon ?
85 Avec ton maroquin plein de billets de mille !

ÉMILE.

Hélas, ils n'y sont plus !

LE CHEF.

Comment ? Ils n'y sont plus ?
Je viens d'en compter dix, sans que tu te réveilles !

ÉMILE, comptant à son tour.

Huit... neuf... dix... Dix billets ! Merveille des merveilles !

À part.

Je n'en avais que sept !

Il est resté assis sur le remblai.

LE CHEF.

Tu tiens à ce talus ?
90 Je dois te prévenir que la route est peu sûre.

ÉMILE.

Je vais rentrer chez moi.

LE CHEF.

Sois très heureux, mon fieu,
Qu'on étouffe ton aventure.

ÉMILE.

Merci, messieurs. Bonsoir !

LE CHEF.

Bonsoir !

ÉMILE, au public.

Je crois en Dieu...

STANCES

95 Le Seigneur est trop bon pour notre humaine engeance...
Si je me plaignais, j'aurais tort...
Mais je pense à part moi que, dans son indulgence,
Il va cette fois un peu fort...

Cependant ses desseins sont assez pénétrables
Pour qui s'astreint à réfléchir :
100 Il veut, en nous tendant des mains trop secourables,
Nous avoir par le repentir...

J'ai bu la Vérité de la divine source...
Et je jure, animé d'esprits tout différents,
De jouer désormais au plus cent sous par course,
105 ... Sauf le jour du Grand Prix où je mettrai dix francs.

FIN

Achévé d'imprimer le 20 SEPTEMBRE 1930 par les
ÉTABLISSEMENTS BUSSON.

ALBIN MICHEL, 22 rue Huyghens, PARIS (14^e)

ÉTABLISSEMENTS BUSSON IMPRIMEURS, 117 rue des
Poissonniers, PARIS (18^e)

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].